

1. Avril 1781.

513

viandes rejetées par les soldats, ils périssent tous les jours en grande quantité. Hier l'on s'aperçut que quatre petits bâtimens s'étoient glissés dans la baie pendant la nuit : ce sont de petites felouques de Minorque, qui apportent bien des provisions, mais dont la cargaison ne peut suffire à approvisionner pour longtems la ville & la garnison.

Extrait d'une lettre de Cadix du 6 Février.

Malgré la vigilance de nos différentes divisions, stationnées pour le blocus de Gibraltar, de petits bâtimens réussissent de tems en tems à se glisser dans la place; mais leur nombre & leurs cargaisons sont trop peu considérables, pour que ces approvisionnemens précaires puissent suffire aux besoins des habitans & de la garnison. Il paroît, que des Espagnols eux-mêmes se permettent quelquefois un commerce illicite avec les assiégés, qui seroit sévèrement puni, si les traitres étoient découverts. Deux barques, sorties dernièrement du port bloqué, furent chassées par deux chaloupes-canonnieres & par le chebec le Galéon, de l'escadre légère d'Algesires; celui-ci aiant atteint l'une de ces barques, elle fut abandonnée par l'équipage, qui se jeta à la côte & se sauva. Les papiers de mer, trouvés à bord de cette barque, avoient été délivrés à Ceuta; ce qui a donné lieu à des réquisitoires très-rigoureux, envoiés sur toute la côte pour faire arrêter les coupables. On croit, que ces deux barques espagnoles, dont l'une a échappé à la poursuite du Galéon & des chaloupes